

Conseils pour vous aider à monter l'exposition des 400 ans

On peut fixer l'ordre des thèmes comme ceci :

- **Les baptistes et leur histoire (16 panneaux A2 ; 16 fiches A3)**
- **Les baptistes et leur identité (10 panneaux A2 ; 16 fiches A3)**
- **Les baptistes et la société (10 panneaux A2 ; 19 fiches A3)**
- **Les baptistes et la diversité (10 panneaux A2 ; 22 fiches A3)**

Ci-après vous trouverez un visuel global de chaque thème en format A2 et A3. Les numéros sont donnés à titre indicatif, même si pour certains il faut absolument respecter l'ordre chronologique, bien entendu...

Tous les panneaux A3 peuvent être placés ensemble à la suite de chaque thème A2 ou mélangés avec les panneaux A2 du même thème (par ex, histoire A3 avec histoire A2 ou histoire A3 à la suite de histoire A2)

Les panneaux "**A la découverte de la spiritualité baptiste**" (14 panneaux A2 ; 7 fiches A3) peuvent être mélangés au milieu de tous ces 4 thèmes, comme une respiration.

Les panneaux "**Blagues**" (9 fiches A3) peuvent être placés à un seul endroit ou mélangées aussi aux thèmes de base.

Vous pouvez demander à la mairie de ville où aura lieu l'exposition des grilles d'exposition à titre gracieux ; la plupart du temps cela est accordé. Il vous en faut environ 35-40. Il est conseillé de placer un fond sur ces grilles pour que les panneaux soient plus agréable à voir et à lire.

Pensez à faire un vernissage de l'exposition en invitant les officiels (maire et adjoints, députés, sénateurs, autorités religieuses, etc. et les médias)

Demandez à rencontrer un journaliste avant pour lui exposer ce que sont les baptistes.

Nous vous invitons à prêter attention à l'éclairage. La plupart des expositions disposent aujourd'hui quelques spots directionnels afin d'éclairer directement les panneaux, laissant le reste de la salle dans une demi-pénombre. Ceci permet de faire ressortir au maximum le contenu de l'exposition.

N'hésitez pas à faire un effort d'ambiance et de scénographie (ergonomie des panneaux dans la salle). On peut aménager une table basse avec des prospectus, proposer une ou plusieurs Bibles ouvertes, penser à un fond musical, du matériel vidéo (film produit par Daniel Nochelski : entretiens sur l'identité baptiste)...

Dans la formation des guides ou accompagnateurs de l'exposition, nous vous recommandons de favoriser une approche personnelle et sélective des panneaux, en fonction des "coups de coeur" de chacun, plutôt qu'une approche complète et détaillée : ceci permettra ensuite au visiteur de découvrir le reste par lui-même.

NB : Comme vous pourrez le constater plusieurs photos sur les fiches A3 sont de mauvaise qualité... apparemment un problème de conversion de fichiers entre nous et l'imprimeur... nous en sommes désolés.



Les baptistes et leur histoire

Histoire format A2

Les baptistes en France de 1810 à nos jours (1)

400 ans après les débuts du baptême, les Églises baptistes en France comptent près de 50.000 fidèles répartis en trois courants principaux : les baptistes de la Fédération (FEBF), rattachée à la Fédération Protestante de France, les baptistes de l'Association (AEBBP) et les baptistes indépendants (principalement regroupés dans la CEBF).

Bien qu'en croissance, les Églises baptistes françaises restent aujourd'hui peu nombreuses. Mais elles ont réussi à faire découvrir aux héritiers d'Austin une autre manière d'être chrétien en France, au fil d'une implantation qui a commencé au début du 19^{ème} siècle.

Le baptême original (1810-1832)
C'est à la fin du Premier Empire napoléonien que les premiers groupes proto-baptistes commencent à se structurer, encouragés par le Réveil protestant qui se diffuse à partir de Genève. Les premiers baptêmes par immersion ont lieu à Norman (Nord), en 1820.

Jusqu'en 1832, des Églises baptistes viennent peu à peu enrichir le paysage protestant français dans le Nord, l'Alsace, la Bretagne et la Picardie : il y a eu des Églises baptistes en France avant qu'il n'y en ait au Texas !

Histoire des baptistes dans le monde (2)

18^{ème} siècle : vers l'expérience de la liberté
Jusqu'au 18^{ème} siècle, les baptistes sont confrontés à des discriminations. L'expédition d'empersonnement du baptiste anglais John Burden, auteur du célèbre voyage du pélerin (1818), illustre cette période difficile. Mais les principes de liberté religieuse, que les baptistes ont défendus dès leur origine, commencent à s'imposer progressivement au 19^{ème} siècle, en Angleterre comme en Amérique. Les Églises baptistes cessent, dès lors, de se recruter sur elles-mêmes.

Avec le théologien Andrew Fuller (1754-1815) et William Carey (1731-1834), l'hyper-calvinisme longtemps majoritaire se trouve équilibré par un accent plus marqué placé sur la responsabilité humaine dans l'offre du salut : la porte était ainsi ouverte à l'élan missionnaire.

19^{ème} siècle : l'explosion missionnaire
La création, à Londres, de la Baptist Missionary Society (1792), a marqué un tournant. Aux États-Unis, la mise en place de la Convention triennale de Boston, destinée à soutenir l'œuvre accomplie par Adoniram et Ann Judson en Birmanie, encourage aussi un nouvel élan missionnaire.

L'Europe continentale, la Russie, l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Asie : tous les continents sont marqués par la mission baptiste, portée par le slogan de Johann Gerhard Ockenfeldt : "Ouvrez baptiste, un missionnaire".

La mission

Les Églises issues de la Réforme, longtemps inquiètes pour leur propre survie, ont mis presque deux siècles à comprendre l'urgence de l'annonce de l'Évangile aux peuples des "terres lointaines" : ce que l'on appelle "la mission". Rares furent, par exemple, les missionnaires protestants qui s'y résolurent aux populations du Nouveau Monde. Le baptême n'a pas fait exception.

Cependant, à partir des dernières années du 18^{ème} siècle, les baptistes d'Angleterre, puis des États-Unis, se sont portés à la tête d'un mouvement qui a peu à peu transformé le visage de la planète. C'est ce mouvement qui explique que l'Afrique soit aujourd'hui le continent chrétien par excellence, et que plusieurs peuples d'Asie se soient majoritairement tournés vers la foi chrétienne.

L'influence baptiste, grâce à de remarquables pionniers comme William Carey et Adoniram Judson, a exercé un effet d'entraînement sur le zèle missionnaire de toutes les Églises protestantes.

Souvent en collaboration avec d'autres missions, sur tous les continents, les missionnaires baptistes promettent et font naître des écoles, des dispensaires et des hôpitaux, participent à la fixation des langues et à l'alphabétisation des peuples, bâtissent des temples et fondent des institutions de formation théologique.

Les jeunes Églises d'Afrique et d'Asie sont aujourd'hui préoccupées, à leur tour, par l'annonce de l'Évangile aux populations sécularisées de la vieille Europe.

Naissance du baptisme

L'anabaptisme

Le premier baptême d'adulte des temps modernes, pratiqué le 21 janvier 1525 à Zurich, constitue l'événement fondateur de l'anabaptisme. Un groupe d'amis, qui se réunissait pour étudier la Bible autour de Zwingli, décide d'aller plus loin que ce dernier. Cette dissidence protestante est appelée la Réforme radicale.

Leur orientations théologiques principales sont :
- le **calvinisme** : salut personnel par grâce, éloignement du droit de vote et place de la femme dans l'Église,
- certains **valeurs démocratiques** : élargissement du droit de vote et place de la femme dans l'Église,
- le **non-conformisme** et le **progressisme** : tendance au rationalisme,
- l'**accès élargi à la Bible** : publication de commentaires bibliques.

Nouris par leur lecture du Nouveau Testament, mais aussi inspirés d'Érasme, de la mystique rhénane et des premiers écrits des réformateurs, les anabaptistes refusent le baptême des enfants et la symbiose entre l'Église et l'État prolongée par la Réforme.

Persécution, des milliers d'anabaptistes trouveront la mort ou seront contraints à l'exil.

Memo Simone (1495-1561) organisera le mouvement anabaptiste. En Europe, les anabaptistes deviennent les mennonites.

Les baptistes en France de 1810 à nos jours (2)

Après des débuts discrets jusqu'en 1832, le baptême français a tiré son impact sur l'Hexagone jusqu'à la fin du Second Empire.

Le baptême pionnier (1832-1870)
Après 1832, le premier baptême français franchit un palier : ses communautés ont, en effet, attiré l'attention de deux géants protestants, la Grande-Bretagne et les États-Unis, qui comptent tous deux d'importants effectifs baptistes. Dès lors, britanniques puis surtout Américains vont apporter à la majorité des petits groupes baptistes français, une aide d'autant plus précieuse que la liberté religieuse est mal respectée en France. Discriminations, arrestations, et parfois, temples fermés rendent l'évangélisation difficile. En dépit des obstacles, les baptistes atteignent un cercle de 2.000 fidèles autour de 1870.

Le baptême institutionnalisé (1870-1921)
Avec la chute du Second Empire et l'instauration de la Troisième République s'ouvre, pour les baptistes français, une ère de liberté. Ils en profitent pour intensifier l'évangélisation et structurer leurs réseaux. Non sans mal, querelles et divisions aboutissent, au sortir de la Première Guerre mondiale, à une structuration en trois pôles : un ensemble baptiste de Fédération Baptiste, derrière Philémon Vincent, un ensemble associatif (Association Baptiste, derrière Robert Dubarry) et un ensemble indépendant (Église du Tabernacle d'Anserle Blocher, à Paris).

Histoire des baptistes dans le monde (3)

20^{ème} siècle : une diversification croissante
Au début du 20^{ème} siècle, en réaction à la montée du totalitarisme, une partie des baptistes obtient le "fondamentalisme" de la foi, qu'elle a adopté une approche sécularisée (Riley, Dixon) ; d'autres insistent sur l'importance des défis sociaux, nourrissant ainsi un nouveau baptême social (Rauschenbusch). Depuis les années 1960 se développe un courant charismatique, qui valorise le rôle miraculeux du Saint-Esprit.

Cette diversification parfois délicate n'a pas empêché la poursuite d'un essor célébré, en 2005, à l'occasion des 400 ans du baptême.

Un christianisme adapté au 21^{ème} siècle
Quatre siècles après la première Église baptiste, les 150 millions de fidèles rattachés au baptême sont présents sur tous les continents. C'est aux États-Unis qu'il se sont les plus nombreux (environ un Américain sur cinq est baptiste), mais le baptême est également très bien représenté au Canada, en Russie (où il y a davantage de baptistes que de catholiques), en Ukraine, en Angleterre, en Corée du Sud et dans de nombreux pays d'Afrique.

Par leur accent sur le choix individuel, des communautés ferventes et démocratiques (pasteur élu), les baptistes présentent un christianisme alternatif adapté au 21^{ème} siècle.

La mission - William Carey

L'Anglais William Carey (1761-1834) est connu comme le "père des missions modernes".

Après avoir sauvé à 14 ans, Carey s'intéresse activement par lui-même. Adolescent, il apprend ainsi le latin, le grec et l'hébreu, et se passionne pour la géographie.

Il rejoint les Églises baptistes à l'âge de 22 ans après s'être converti, et devient pasteur baptiste en 1788. Conscient du "devoir" des chrétiens de mettre en œuvre les moyens de convertir les païens", il publie en mai 1792 un vibrant plaidoyer en ce sens, et débute peu après une prédication inscrite du prophète Ésaïe (54-2-3) qui fait une forte impression sur ses collègues.

Le mouvement est lancé. La Société Missionnaire Baptiste, première société de mission de l'ère moderne, est fondée en octobre suivant. Plus Carey lui-même embarque début 1793 pour les Indes, avec femme et enfants. Établi à Sérapone, à partir de 1800, il y œuvre jusqu'à sa mort.

Linguiste, évangéliste et pédagogue, Carey fut aussi un réformateur social : on lui doit l'interdiction de coutumes cruelles qui imposaient, par exemple, la crémation de la veuve avec son mari défunt.

Le mot d'ordre de Carey est resté célèbre : "Attendre de grandes choses de Dieu, entreprendre de grandes choses pour Dieu".

Naissance du baptisme

Le baptême, qui est né en 1609 autour du pasteur anglais John Smyth (1570-1612), alors en exil à Amsterdam, doit son identité à la confluence de deux courants de la Réforme protestante, l'anabaptisme et le non-conformisme anglais.

De ces mouvements, le baptême a retenu la notion de séparation des Églises et de l'État, l'engagement sur profession de foi des membres, le calvinisme et le congrégationalisme.

Dès leur origine, les baptistes se sont signalés par leur pratique démocratique. Le pasteur tient sa légitimité du vote des membres. Leur souci de séparation des Églises et de l'État est également très précoce. Ces traits sont complétés par un attachement à la liberté de conscience et de culte.

Caractérisé par un tournant missionnaire décisif au 18^{ème} siècle, sous l'influence d'Andrew Fuller (1754-1815) et de William Carey (1731-1834), le baptême a connu une expansion mondiale spectaculaire.

En 2009, la population baptiste mondiale avoisine les 150 millions de personnes. En France, les baptistes en représentent environ 50.000.

Les baptistes recouvrent aujourd'hui une vaste palette de sensibilités, qui vont du libéralisme au fondamentalisme, en passant par le christianisme social, le charismatisme et le courant évangélique majoritaire.

Les baptistes en France de 1810 à nos jours (3)

Une fois structurés, le baptême français a parachevé son implantation, bien enracinée dans l'histoire protestante du pays.

Le baptême implanté (1921-1950)
D'une guerre mondiale à l'autre, les baptistes français ont payé le prix du sang, à l'image d'André Guibault, résistant fusillé dès le 12 mai 1941. Ils ont également joué leurs structures et intensifié leur interaction avec la société, que ce soit au travers du baptême social de Robert Fanely ou de l'essor de réseaux protestants évangéliques, souvent initié par Ruben Saliers. En 1950, ils totalisent environ 10.000 fidèles, répartis à travers tout l'Hexagone.

Le baptême diversifié (depuis 1950)
L'après-guerre ouvre sur un renouvellement, sur la base d'une relance de l'évangélisation. Elle est portée par la Mission Intérieure Baptiste (mise en place par la Fédération Baptiste), et par une nouvelle vague missionnaire baptiste indépendante conduite notamment par les pasteurs Arthur Sommeville, Daniel Felyance ou Jean Stauffer. Les effets baptistes sont presque multipliés par cinq en soixante ans, approchant les 50.000 fidèles. De plus en plus, les Églises de France rejoignent le mouvement du pasteur André Thobois. Les Églises baptistes françaises ont renforcé leurs réseaux tout en se diversifiant (baptistes charismatiques ou indépendants).

L'évangélisation

"On ne naît pas chrétien, on le devient"

Ce principe est à la base des Églises baptistes. Les Églises baptistes refusent d'imposer à un nouveau membre un rite de cristianisation, et insistent, sur leurs registres de membres, que ceux qui ont obtenu leur conversion, acquise au cours de leur parcours.

C'est pourquoi les baptistes insistent tant sur l'évangélisation. Puisque le christianisme ne se transmet pas automatiquement, il s'acquiert suite à une interaction, où l'individu est confronté à l'offre de salut chrétienne. Celle-ci est focalisée sur le pardon divin, obtenu au travers du sacrifice et de la résurrection de Jésus-Christ. Fils de Dieu, mort sur une croix à la place des pécheurs. Cette offre est la Bonne Nouvelle (Évangile).

Toutes les Églises baptistes valorisent l'évangélisation. "Dieu a besoin des hommes pour gagner son Ciel", écrivait le pasteur français Samuel Fanely en 1600. Au service de cet objectif, les baptistes ont multiplié les méthodes : directes (partage, réunions sous tente) ou indirectes (écoles, groupes de dames, etc.).

L'évangélisation est parfois l'affaire de spécialistes, qu'on appelle évangélistes. Mais le plus souvent, elle concerne tous les membres des assemblées, invités à partager leur foi afin d'élargir le cercle des chrétiens.

La mission - depuis la France

Les baptistes français, très tôt dans son histoire, ont été secourus par leurs frères d'Amérique du Nord et Grande-Bretagne. Malgré leur faiblesse numérique, ils ont été eux-mêmes, dès la fin du 19^{ème} siècle, activement engagés dans l'annonce de l'Évangile aux païens" des terres lointaines.

Membres d'une Église baptiste de Paris, André Boudot, natif de Sauley (Côte d'Or), et Étienne Domergue, originaire de Lausanne, s'engagent dès 1892 au service des Missions au Congo.

Le Montbéliardais Émile Rolland, ancien ouvrier aux usines Peugeot, fonde en 1908 à Tizi-Ouzou, en Kabylie, la première station d'une œuvre missionnaire qui restera active jusqu'aux lendemains de l'indépendance algérienne.

Consacré pasteur à Denain, Maurice Fanely commence, en 1925, un ministère missionnaire qui durera quatre décennies : il est envoyé au Cameroun, auprès des Églises (en partie baptistes) dont la Société des Missions de Paris a reçu la charge après la défaite allemande. Fanely jouera plus tard un rôle décisif dans la fondation, en 1954, de la Mission Baptiste Européenne, qui s'étendra au Nord-Cameroun.

En 1927, Daniel et Laure Richard avaient implanté à Sassandra la Mission de l'Église baptiste du Tabernacle de Paris, qui reçut ensuite l'appellation de "Mission Biblique en Côte d'Ivoire".

Naissance du baptisme

John Smyth (1554-1612)
Thomas Helgeson (1550-1616)

Les baptistes et leur histoire

Histoire des baptistes dans le monde (1)

Logo de l'Alliance Baptiste Mondiale : Un seul Baptême, une seule foi, un seul baptême.

Les baptistes regroupent aujourd'hui une communion chrétienne d'environ 150 millions de fidèles, dont 105 millions se rattachent à l'Alliance Baptiste Mondiale. Ils sont les protestants les plus nombreux aux États-Unis et en Russie. L'importance numérique et la diversité du baptême mondial puise ses racines dans quatre siècles d'histoire.

17^{ème} siècle : naissance et première exportation du baptême
Né en 1609 à Amsterdam avec l'anglais John Smyth, à la croisée de l'héritage anabaptiste et du sécularisme anglais, le baptême s'est d'abord développé dans les Îles Britanniques, puis à brève portée dans les colonies nord-américaines. Là s'illustre Roger Williams, fondateur de la colonie du Rhode Island (1639), premier territoire au monde où un texte constitutionnel affirme la liberté de conscience.

Le premier siècle d'histoire du baptême est marqué par des débats autour du théologien de Jean Calvin. La grande majorité des baptistes se réclamèrent d'un calvinisme strict (double prédestination). Ce sont les baptistes particuliers. Mais une minorité de baptistes défend un calvinisme plus modéré (qui insiste sur le rôle de la décision humaine dans la conversion). Ce sont les baptistes généraux.

L'évangélisation - Billy Graham

Billy Graham (1918), un évangéliste planétaire

Évangéliste baptiste américain, né dans une ferme de Caroline du Nord, Billy Graham s'est converti en 1938, puis a rejoint les rangs baptistes.

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, après une formation au Wheaton College, il a été engagé dans un ministère d'évangélisme itinérant.

Billy Graham devient bientôt le prédicateur le plus célèbre des États-Unis. En 1950, il crée la Billy Graham Evangelistic Association (BGEA), organisation qui met au point ses spectaculaires tournées d'évangélisation.

En soixante ans de ministère, Billy Graham a prêché en personne à plus de 150 millions d'individus, et exercé une influence sur les plus hautes sphères du pouvoir aux États-Unis. C'est à lui qu'on a demandé, trois jours après les attentats du 11 septembre 2001, de prêcher devant le gotha politique américain dans la Cathédrale Nationale de Washington.

André Thobois

Chef d'orchestre de l'essor baptiste en France après 1945

Pasteur évangéliste, auteur, président d'œuvres protestantes, André Thobois (1924) est une des principales figures baptistes françaises de l'après Seconde Guerre mondiale. Né à Arsin (Doubs-Sèvres) de parents instituteurs, formé à la Faculté de Théologie Protestante de Paris, il Accuse Madame (1956-2004). Il est resté pasteur de l'Église baptiste de l'Avenue du Maine de 1950 à 1990, tout en exerçant d'importantes responsabilités nationales et internationales.

Décoré de la Légion d'Honneur en 2001, il a consacré sa retraite à l'écriture, tout en participant aux premiers travaux de la Société d'Histoire et de Documentation Baptiste de France (SHDBF).

Ses frères, Jules (1922-2004) et Michel (1927-2000), se sont respectivement distingués par un rôle moteur dans l'essor du baptême charismatique, et une impulsion décisive dans la création de la SHDBF.

Les baptistes et leur histoire

1

Histoire format A3

Persécutions d'anabaptistes

2

1568, Joris Wippe fut noyé dans un tonneau de vin rempli d'eau par un soldat, le bourreau refusant de le faire.

Ce bourreau ne voulait pas l'exécuter parce que Joris était généreux envers les pauvres...

1570, Hans Bret fut emprisonné à cause de sa conviction sur le baptême des croyants.

Pour empêcher Hans d'exprimer sa foi, son bourreau lui vissa la langue au palais...

Balthasar Hübsmaier (1485-1528)

3

Il est le plus célèbre des théologiens anabaptistes du 16^e siècle.

Prédicateur à Waldshut (Allemagne) en 1521, il s'intéresse à la Réforme zwinglienne. Adversaire du pédobaptisme et sympathisant du mouvement paysan, il devient anabaptiste en 1525.

Arrêté en 1527 pour hérésie et rébellion, il périt sur le bûcher, à Vienne.

Mouvement des paysans : soulèvement populaire consécutif aux débuts de la Réforme, de 1524 à 1526. L'essentiel se joue en Allemagne. Parmi les revendications des paysans, on trouve le désir d'écartier le clergé des positions de pouvoir politique et économique et une critique des abus du féodalisme...

Galerie de théologiens puritains célèbres du 17^e siècle

4

Thomas Gouge, William Bridge, Thomas Manton, John Flavel, Richard Sibbes, Stephen Charnock, William Bates, John Owen, John Howe et Richard Baxter.

Jean Calvin (1509-1564)

5

Né à Noyon (Picardie), Calvin étudie les arts à Paris et à Orléans et à Bourges.

Passé à la Réforme vers 1533, il se voue à la correction d'ouvrages théologiques. Son Institution, constamment augmentée pour atteindre sa forme définitive latine en 1559 et française en 1560, se présente comme clé de l'Écriture : toute sa théologie se veut explication de la Bible.

Ses nombreuses publications ont contribué à l'alphabétisation des pays touchés par la Réforme, mais ont aussi influencé l'évolution du français comme langue du débat intellectuel.

La théologie de Calvin est marquée par la notion biblique d'Alliance divine, l'humanisme chrétien, et la théologie luthérienne de la croix et du salut.

Thomas Helwys (1550-1616)

6

Il fut, avec John Smyth, un des membres du groupe qui émigra à Amsterdam vers 1608 pour fuir la persécution en Angleterre et qui établit la première Église baptiste en Hollande.

Il publia *Une courte déclaration sur le mystère de l'iniquité*, critiquant la papauté et le puritanisme. Cet ouvrage fut le premier plaidoyer pour la liberté religieuse en Angleterre. Helwys y formula une requête spécifiquement baptiste : que l'Église anglicane et l'État soient séparés, impliquant la liberté de conscience.

Il établit la première Église baptiste en Angleterre, en 1612.

Le roi Jacques 1^{er} d'Angleterre l'emmena en prison où il demeura jusqu'à sa mort, vers 1616.

Lettre de Helwys adressée au roi Jacques 1^{er} d'Angleterre

Adoniram Judson (1788-1850)

7

Considéré comme une figure de la mission

Adoniram et son épouse embarquent en 1812 pour l'Inde. Ils arrivent à Calcutta en Inde. Devenu baptiste pendant la traversée, il est baptisé dès son débarquement à Calcutta.

Les Judson, chassés par les autorités coloniales, se fixent en Birmanie. Adoniram y révèle de remarquables capacités de linguiste et s'attache à un dialogue constructif avec les coutumes locales.

Ancs que la population birmane est peu réceptive, l'Évangile trouve un terrain fertile, à partir de 1826, parmi la minorité karène.

Les Karens, majoritairement baptistes, sont aujourd'hui cruellement persécutés par la dictature au pouvoir à Rangoon.

Ann Judson (1786-1826)

8

La première missionnaire américaine de l'histoire des missions modernes

Ann "Nancy" Judson, née Hasseltine, a ouvert la voie d'une œuvre missionnaire pleinement accessible aux femmes. Convaincue comme son mari par les idées baptistes pendant le voyage vers l'Inde, elle fut baptisée comme lui à son arrivée à Calcutta. En plus de ses responsabilités familiales, elle réussit à exercer une activité missionnaire à part entière (enseignement, écriture, évangélisation).

Elle fut notamment la première traductrice de la Bible en langue birmane.

Elle mourut d'épuisement peu après la libération de son mari (incarcéré dix-sept mois dans les geôles birmanes), alors que ses interventions auprès des officiers avaient contribué à lui obtenir la vie sauve.

Nancy Judson visitant son mari, Adoniram, avec leur petite fille, Maria

9

Nancy Judson visitant son mari, Adoniram, avec leur petite fille, Maria

Esther Carpentier (v1790-v1870)

10

Une colporteuse baptiste française qui n'a pas froid aux yeux

D'origine protestante et acquise à la cause baptiste, colporteuse, "porte-balle" évangéliste dans la vallée de l'Oise et dans la Somme dans les années 1820-1850, Esther Carpentier est à la source de nombreuses conversions. Elle a été baptisée vers 1825 dans l'Église baptiste de Reumont (Nord). Dotée d'un tempérament peu commun et d'une constitution vigoureuse, elle a laissé une très forte marque dans la mémoire baptiste française.

Compensant son peu d'instruction par un tempérament exceptionnel, elle a exercé un rayonnement dépassant parfois les cercles baptistes, puisqu'elle a eu l'occasion de témoigner de sa foi auprès de la duchesse d'Orléans.

Esther Carpentier, mettant en fuite deux brigands - Duchesse d'Edouard - Lesons - Les Arts Décorés

Henri Pyt (1796-1835)

11

Aux origines du baptisme en France

Missionnaire suisse né à Sainte-Croix, converti à la foi baptiste par le Révérend de Genève sous l'influence de Robert Hall, Henri Pyt s'est mis au service de la Société Continentale d'Évangélisation. C'est dans ce cadre qu'il a accompagné le développement de la communauté de Nomain (Nord).

Au service d'une société interconfessionnelle, baptiste "large", Henri Pyt n'a pas encouragé la constitution d'une assemblée spécifiquement baptiste, mais c'est lui qui a assuré les premiers baptêmes par immersion, en 1820.

Il est à l'initiative d'un réseau de colportage qui a permis l'essor des premières assemblées baptistes du Nord de la France.

Jean-Baptiste Crétin (1813-1893)

12

À l'origine de sept Églises baptistes

Rarement homme n'aura si mal porté son nom, et si bien porté son prénom.

Pasteur talentueux, Jean-Baptiste Crétin s'est aussi révélé un baptiste particulièrement convaincu, auteur de nombreux opuscules et ouvrages qui défendent le baptême.

Baptisé par Louis Cauier à Nomain (Nord) en 1829, époux d'Aurore Lemaire avec laquelle il a cinq filles, formé à l'école pastorale baptiste de Douai, il a directement contribué à l'essor des Églises de Lyon, Saint-Étienne, La Fère, Chaury, Verberie, Denain, et Montbéliard.

Il est le principal artisan du développement du baptisme français au 19^e siècle, s'engageant sur tous les fronts d'évangélisation.

Alfred Saker (1815-1886)

13

Main dans la main avec d'anciens esclaves

Le baptiste Alfred Saker a été pour la France l'un des artisans de la Baptist Missionary Society le plus actif des missions protestantes au Cameroun.

Débarqué en 1845, Alfred Saker fut à l'origine de la première Église à Douala, puis en 1858 le fondateur de la station de Victoria (la ville compte aujourd'hui 57.000 habitants, elle fut rebaptisée Limbé en 1980) et l'animateur d'une action scolaire de grande envergure.

L'œuvre de Saker, qui bénéficia de la collaboration de missionnaires baptistes noirs - anciens esclaves - venus de la Jamaïque, fut exceptionnelle. Elle était selon le jugement de l'explorateur-missionnaire David Livingstone lui-même : "Ce qu'on a fait de plus remarquable sur la côte d'Afrique".

Paul Besson (1848-1932)

14

Un baptiste suisse en Amérique

Pasteur baptiste suisse, baptisé par Jean-Baptiste Crétin à Lyon le 4 octobre 1874, il a œuvré durant quatorze ans à Denain (Nord) auprès du pasteur François Vincent.

En 1881, il part pour l'Argentine où il est l'initiateur de communautés baptistes. Chargé des francophones expatriés, son œuvre d'évangéliste, de poète et de linguiste élargit rapidement le périmètre de son influence.

Surnommé "Dom Pablo", il est l'un des principaux artisans de la formation de la convention baptiste de La Plata, en 1909, qui regroupe les baptistes de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay.

Paul Besson, vers 1908

Paul Besson, à la Bibliothèque Nationale

Vasilii G. Pavlov (1854-1924)

15

Aux origines du baptisme en Russie

Considéré comme le co-fondateur du mouvement baptiste en Russie, Vasilii Gurevitch Pavlov a joué un rôle décisif dans le développement et la structuration des premières Églises baptistes russes.

De 1905 à 1911, il assiste à tous les congrès baptistes européens et mondiaux.

Missionnaire, enseignant et pasteur, doué pour les langues, il est aussi le rédacteur en chef du *Baptist Journal* de 1907 à 1910.

Auteur de nombreuses œuvres, il est une figure fondatrice du baptisme de langue russe, auquel il contribue à donner un caractère propre.

Ci-contre, le façade de l'Église baptiste de Murmansk, Russie

Mission Roland fondée en 1906 à Tizi-Ouzou, en Kabylie

16

Le livre de Maurice Farelly

Les baptistes français en mission

Remerciements

Le comité de pilotage de l'exposition des 400 ans du baptême Jacques Biscarrat, David Boydel, Sébastien Fath, José Loncke & Luc Maroni font à remier :

- Cathie Deslandes et Jean-Marion pour leur contribution à la mise en page.
- Éric Maroni, Jean-Pierre Deseunne et Thierry Huser pour les nombreuses relectures et corrections.
- La Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France, les Églises Évangéliques Baptistes Indépendantes, la Fédération du Protestantisme et la Fondation Eugène Bersier, pour leurs contributions françaises.
- L'American Baptist Historical Society pour la mise à disposition de photos et de documents.
- Jean-Raoumond Stauffer pour sa contribution à valoriser l'exposition, tous ceux qui ont contribué à la qualité de cette exposition par des photos, des documents ou des suggestions.
- Et enfin, l'Église baptiste de Linn, pour sa patience envers son pasteur !

Bibliographie

Des ouvrages de référence en français :

- Étienne Lhermette (dir.), *Les Églises baptistes, un protestantisme alternatif*, Paris, Éditions Temps présent, 2009
- Georges Hussieu, *Histoire des Églises baptistes dans le Monde*, Paris, Société de Publications Baptistes, 1951 (révisé)
- Sébastien Fath, *Une autre manière d'être chrétien en France. Socio-histoire de l'Évangélisation baptiste (1810-1960)*, Genève, Labor & Fides, 2007
- Sébastien Fath, *Les baptistes en France (1810-1950). Faits, dates et documents*, Océan d'Andréas, Excelsis, 2002

Des ouvrages de référence en anglais :

- Henry Leon McBeth, *The Baptist Heritage. Four Centuries of Baptist witness*, Nashville, Broadman Press, 1987
- David Bebbington, *The Gospel in the World, International Baptist Studies*, Nottingham, Paternoster Press, 2002
- Ian M. Randall, *Communities of Conviction - Baptist beginnings in Europe*, Schwarzenfeld, Neufeld Verlag, 2009

Des ouvrages généraux sur le protestantisme :

- John H. Y. Briggs et al. *Dictionary of European Baptist Life and Thought*, Milton Keynes, Paternoster, 2009
- *Encyclopédie du protestantisme*, 2^e édition, 2006, PUF/Labor & Fides

Crédits photos

- La majorité des photos reproduites proviennent de collections privées
- Un tiers des photos et documents proviennent du fonds documentaire de la SHCOP, d'archives d'Églises locales et de la Baptist Historical Society (BS)
- Quelques photos sont issues de sites internet (sites de droite)
- L'essentiel des documents appartient au domaine public ; les photos non libres de droits proviennent de l'American Baptist Historical Society et de l'agence Corbis, avec autorisation.

Pour plus d'informations, consultez le site de la Société d'Histoire et de Documentation Baptistes : <http://shdubaptiste.org/>

Cette fiche "Remerciements et Bibliographie" est à placer en début ou en fin de parcours, selon votre choix

Les baptistes 1 et leur identité

Identité format A2

L'identité baptiste en un coup d'œil 2

Au début du 21^e siècle, les baptistes représentent environ 150 millions de chrétiens dans le monde. Qui sont-ils ?

Par leur attachement au message de Jésus-Christ reconnu comme Fils de Dieu et Sauveur, les baptistes sont des chrétiens.

Par la centralité qu'ils accordent à la Bible, considérée comme Parole de Dieu, les baptistes sont des protestants.

Sur ces bases, quatre caractéristiques fondent leur spécificité de baptistes.

- 1- Une théologie d'inspiration calviniste, qui met l'accent sur un Dieu souverain qui fait alliance avec ses créatures.
- 2- Une ecclésiologie de type protestant et congrégationaliste, c'est-à-dire un modèle d'Église de convertis qui ont fait profession de leur foi dans le cadre d'assemblées autonomes.
- 3- La pratique du baptême par immersion du converti, suite à un témoignage public.
- 4- La défense de la liberté de conscience et de culte dans le cadre d'une séparation des Églises et de l'État, défendue dès le début du 17^e siècle.

Les baptistes et leur identité

Les baptistes et la Bible 3

Comme chez tous les protestants, la Bible est au centre de la vie des baptistes. Elle est divisée entre un Ancien et un Nouveau Testament et subdivisée en 66 livres, sans les écrits apocryphes (pseudepigraphes pour les catholiques).

Le pasteur français André Thobois, ancien président de la Fédération Baptiste Française (FBF) et de l'Alliance Évangélique Française (AEF), écrivait en 2002 : "Notre piété a ses racines dans la Bible. C'est à elle que nous revenons sans cesse et à laquelle nous nous conformons. C'est pourquoi nous ne cherchons nulle part ailleurs la source, la forme et le sens de notre piété".

Près de deux siècles plus tôt, le missionnaire baptiste britannique William Carey se consacrait sans relâche, depuis l'Inde (dont il fut le premier à la traduction de la Bible en plusieurs langues indiennes) : sans la Bible, pas de conversion, pas de baptême, pas d'Église.

Le caractère central de ce livre explique pourquoi, bien souvent, les baptistes ont pour usage de donner une Bible au converti qui vient de se faire baptiser par immersion.

Les baptistes et leur identité

Église et baptême 4

C'est dans l'assemblée locale que les baptistes trouvent l'expression première de "l'Église en tant qu'Église vivante". Dès leur origine, et à la suite de beaucoup d'autres, ils ont défini l'Église locale comme la communauté des chrétiens, disciples de Jésus-Christ.

Dans la mesure où la foi chrétienne est affaire de conviction personnelle, les baptistes insistent sur la conversion (choix de suivre le Christ). C'est la conversion qui permet, pour eux, de devenir chrétiens.

Par extension, c'est donc la conversion qui permet de devenir membre de l'Église locale. C'est pourquoi les baptistes valorisent une conception de l'Église comme association de convertis, ou "Église de professionnels", c'est-à-dire une communauté de chrétiens qui ont professé leur foi devant l'assemblée.

Dès le début du 17^e siècle, les Églises baptistes ont insisté sur le lien entre baptême et conversion. Le baptême par immersion apparaît comme la seule manière de témoignage public.

Par le rite d'eau, le converti est immergé, puis émergé, en symbole de résurrection et de vie nouvelle.

Dans la grande majorité des cas, les baptistes par immersion sont membres à part entière. D'où la nécessité pour l'historien ou le sociologue de recourir à trois cercles d'appartenance différents pour évaluer les effets totaux de ceux qui se réclament du baptême : les membres professionnels baptistes, les enfants et adolescents, et les sympathisants.

Pour évaluer l'importance numérique de l'attachement baptiste, il est utile de prendre en compte ces cercles, afin de mieux comparer avec les statistiques des Églises centralisées dites "de multitude", dont les critères d'admission sont beaucoup moins exigeants.

Assemblée par immersion à l'Église baptiste de Paris, rue de Lille. Gravure pour dans Le Monde Illustré, en 1876.

Valeurs démocratiques 5

Tous les baptistes ne sont pas des champions de la démocratie profane. On peut rencontrer, dans leurs rangs, des assemblées autoritaires, où le pasteur nomme le conseil d'Église qui fonctionne sans passer par le vote des membres, et où l'assemblée générale ne tient qu'un rôle de façade.

Mais dans la grande majorité des cas, les assemblées baptistes se sont distinguées, très tôt, par un fonctionnement démocratique en avance sur le reste de la société.

Depuis le 17^e siècle, les pasteurs tiennent leur légitimité du vote des fidèles, et les femmes, dès l'origine du baptême, ont eu la possibilité d'accéder à la fonction de diacre.

La structure congrégationaliste des Églises locales a favorisé la mise en application précoce de principes démocratiques : vote de l'assemblée comme base de la légitimité, contrôle collégial de l'autorité pastorale, respect des règles que la communauté s'est choisies elle-même.

Rien d'étonnant si dans la France de la Restauration monarchique, puis sous le Second Empire, les baptistes ont été suspectés, à juste raison, de républicanisme !

Rien de surprenant non plus si les baptistes ont toujours appuyé la mise en place de sociétés démocratiques où le vote des citoyens et des citoyennes fonde la légitimité du pouvoir.

Les baptistes et leur identité

Congrégationalisme 6

Le congrégationalisme est un principe d'organisation qui défend l'autonomie de décision de l'Église locale : les baptistes croient à l'Église universelle, mais seule l'assemblée des fidèles peut véritablement porter, en tant qu'institution vivante, le terme d'"Église".

Aucune instance au-dessus de l'Église locale n'est autorisée à dicter sa loi à l'assemblée. Chaque Église locale se définit donc, en principe, comme une petite démocratie qui pratique l'autodétermination, sans recevoir ses ordres d'une autorité humaine extérieure.

Comme l'affirmait le pasteur français Ruben Salinas, les Églises baptistes se veulent de "libres et industrieuses républiques".

Voilà pourquoi on parlait toujours des Églises baptistes, de "l'Église baptiste" comme on dit "l'Église catholique" n'a pas de sens. Dans le cas du catholicisme, on parle d'une institution centralisée qui contrôle les cercles locaux. Dans l'autre, il s'agit d'une multiplicité d'Églises locales, seules souveraines.

Ce congrégationalisme repose sur le vote des membres professionnels. Dans la vision baptiste majoritaire, seuls ceux qui ont été admis sur profession de foi après conversion personnelle, et qui ont reçu le baptême par immersion, ont le plein statut de membre.

En tant que principe d'autonomie locale, le congrégationalisme tel qu'il est pratiqué par les baptistes n'interdit pas les associations ou les fédérations d'Églises locales, qui choisissent d'œuvrer ensemble dans le témoignage chrétien.

Diverses assemblées baptistes en Europe et aux Antilles.

Les baptistes et leur identité

Les baptistes et Jean Calvin 7

Dès le début du baptême en France, la référence à Calvin est naturelle. En profitant avec le pasteur de Fécamp, les premiers baptistes de Normandie Nord reprochant ainsi au pasteur réformé "de ne pas prêcher dans sa pureté la religion calviniste" (J.B. Lohm, 1882).

Un siècle plus tard, dans son testament, le pasteur baptiste Ruben Salinas (1855-1942) s'exprime ainsi : "Je me défie comme 'chrétien, réformé, calviniste baptiste'".

Aux côtés des réformés, les baptistes comptent parmi les principaux héritiers directs du réformateur Jean Calvin (1509-1564). Dès leur origine, ils ont élaboré leur théologie en référence à la pensée calvinienne.

L'Alliance entre Dieu et ses créatures, la conception symbolique de la Cène, le refus d'une hiérarchie ecclésiastique au-dessus du pasteur, l'élection, la nécessité d'une vie de travail et d'une éthique basées sur la Bible, constituent quelques-uns des emprunts nombreux à Calvin qui caractérisent la plupart des Églises baptistes encore aujourd'hui.

Les baptistes et leur identité

Les baptistes, restaurateurs du culte protestant dans la ville natale de Calvin 8

Après onze mois d'attente et d'incessantes démarches, le 15 mai 1810, le pasteur de la République l'autorisation de célébrer le culte républicain dans la ville de Calvin. Onze mois ! et cent lettres ! (...)

A Noyon, nous avons à lutter contre le cléricalisme, contre la grande influence des riches qui aident ou font travailler les pauvres, aussi bien que contre l'indifférence et l'incertitude du parti catholique.

Mais nous prions le Seigneur et nous voulons travailler. M. le pasteur Poux nous a offert de venir trouver prochainement à Noyon, des conférences sur Calvin, de les faire imprimer et de les vendre dans la ville à raison de 5 centimes l'exemplaire. M. Hirsch s'est aussi offert à venir donner des conférences d'évangélisation.

Que nos frères prient pour nous, car sans tout, c'est d'un nivellement religieux, c'est de la grâce divine, c'est de Saint-Esprit qui dépendent les conversions, à Noyon comme ailleurs !

Pasteur baptiste Amédée Caulet, Extra de "Nouvelles", L'Écho de la Vienne, n°16, août 1884, p. 190.

Monde Jean Calvin inauguré en 1810 à l'initiative de la Société chrétienne de Protestantisme Français.

Les baptistes et leur identité

Charles H. Spurgeon (1834-1892) 9

"Le prince des prédicateurs"

Pasteur baptiste anglais, fils et petit-fils de pasteur, enseignant, hymnologue, fondateur d'écoles, orateur exceptionnel, Charles Haddon Spurgeon est considéré comme le plus grand prédicateur de son temps.

Il devient pasteur du Metropolitan Tabernacle (5.500 places assises), à Londres (site d'Elephant and Castle), à partir de 1851.

Il a également fondé un institut théologique, le Pastor's College, et l'Orphelinat de Stockwell (250 places).

Forme partisan d'un message évangélique centré sur la Rédemption, baptiste conventionnel par ailleurs attaché à l'héritage calviniste, il s'est battu, à la fin de sa vie, pour la défense de l'orthodoxie doctrinale (Downgrade Controversy), culte à rompre avec l'Union Baptiste anglaise.

Plus de 3.000 de ses sermons ont été publiés en plusieurs langues, dont le français, circulant dans tous les milieux protestants.

Statue de Spurgeon au Metropolitan Tabernacle.

Mémorial dédié à Spurgeon.

Spurgeon, par Alexander Meiklejohn.

Les baptistes et leur identité

Parole et musiques 10

Le culte protestant, célébré le dimanche, a pour centre la prédication. Celle-ci doit être accompagnée par la Parole de Dieu, au travers d'une exhortation biblique. La prière, les chants, la Bible et, à l'occasion, le baptême, complètent le "tout type". Les baptistes s'héritent ce patrimoine. Mais leur accent particulier sur l'Église locale accentue certains traits. Ainsi, la prière collective est particulièrement encouragée, tout comme le chant.

Dans le contexte de la Réforme protestante, qui a démocratisé le chant en invitant tous les fidèles à participer, les baptistes valorisent le louange communautaire en musique de chœur, au travers des pianos, s'épanouissent les adorations grâce à des dimanches adorations à Dieu. On rencontre une grande variété d'instruments : guitares, orgues, harmoniums, guitares électriques.

Il n'existe pas d'hymnologie baptiste type. En revanche, les Églises baptistes ont consacré le creuset privilégié des Negro Spirituals et du Gospel, aux États-Unis.

En Europe, elles ont contribué, avec d'autres, à populariser les chants du Réveil. En France, dès les années 1820, Jean-Baptiste Ladam sillonnait les campagnes du Nord avec sa dinnette. Plus tard, Ruben Salinas (1855-1942) s'est illustré par des œuvres hymnologues considérables, toujours chantées au 21^e siècle.

Les enfants, comme les adultes, sont encouragés à l'expression musicale, notamment durant l'école du dimanche (enseignement biblique adapté).

Noyon, Église de Saint-Esprit, en 1910.

Dimanche de culte de l'Église de Lenoir, en 2008.

Chœur féminin de l'Église de Christ à St Joseph (Maribou).

Les baptistes et leur identité



Identité format A3

1 Églises locales ou paroisses ?

Par snobisme, ignorance ou souci de se faire comprendre, certains baptistes décrivent la communauté comme une "paroisse". Mais c'est impropre. La paroisse désigne en effet, en principe une entité territoriale, un découpage spatial qui détermine le périmètre d'action du prêtre, ou du pasteur. La communauté s'identifie donc d'abord par rapport à un territoire.

2

Le baptême repose sur une rupture par rapport à cette approche paroissiale. Ce qui fait la communauté, pour un baptiste, ce n'est pas d'abord un territoire, mais le rassemblement des convertis baptisés, l'Église locale.

Le terme "paroisse" s'applique, quant à lui, plutôt aux Églises dites "de multitude" (qui encadrent aussi bien convertis et non-convertis sur un territoire donné). On préférera donc parler, pour les baptistes, d'Églises locales.

Église baptiste de Crozonville (Martinique)

John Bunyan (1628-1688)

L'auteur du Voyage du Pèlerin

Quel est le livre chrétien le plus publié après la Bible ? Les nombreux auteurs répondent : Le Voyage du Pèlerin, allégorique publié par John Bunyan en 1678. Il faut dire que cet ouvrage aux innombrables rééditions a marqué des générations de chrétiens sous toutes les latitudes.

Son auteur, un pasteur baptiste anglais, savait de quoi il parlait : sa vie chrétienne fut tout sauf un long fleuve tranquille. A l'image du héros du Voyage, Christian, Bunyan s'est heurté à bien des obstacles dans son voyage entre la "Cité de la destruction" et la "Cité céleste". Mais ni la prison ni la persécution n'ont tari l'inspiration de ce pasteur fervent.

Anne Dutton (1692-1765)

Des livres pour la gloire de Dieu

Née à Northampton, épouse d'un pasteur baptiste et théologienne, Anne Dutton a laissé une œuvre marquée par une spiritualité exigeante et fervente, fondant une tentée de calvinisme.

Poète à ses heures, magnifiant la Grâce de Dieu tout puissant, elle n'hésite pas, parfois, à s'engager dans la controverse, notamment contre John Wesley (fondateur du méthodisme), dont elle n'accepte pas l'arminianisme (accent sur la décision humaine dans l'accès au Salut).

A ceux qui critiquent le fait qu'elle écrive des livres en tant que femme, elle répondait : "Lorsque mes livres arrivent dans votre maison, imaginez alors que c'est moi qui vous fais une petite visite".

Amzi C. Dixon (1854-1925)

Défenseur des "fondamentaux"

Réputé pour ses talents de prédicateur, Amzi C. Dixon est un pasteur baptiste américain. Son ministère déployé sur les deux rives de l'Atlantique : aux États-Unis et en Angleterre, où il a la charge du Metropolitan Tabernacle (fondé par Spurgeon) entre 1911 et 1919.

A.C. Dixon a joué un grand rôle dans la popularisation des Fundamentals (1910-1915), fascicules qui défendent les "fondamentaux" de la foi contre le libéralisme théologique.

Attentif au baptême français, il a notamment noué des liens avec les pasteurs Sallens et Dubarry.

Oswald Chambers (1874-1917)

Un sherpa spirituel pour les chrétiens au quotidien

Écrivain, prédicateur, théologien, ce baptiste écossais est encore aujourd'hui, comme un des auteurs protestants les plus connus dans le domaine de la spiritualité dévotionnelle.

Bien au-delà des cercles baptistes, des millions de chrétiens ont lu, au cours de leur "pèlerinage terrestre", les textes d'Oswald Chambers.

Ses textes les plus lus sont regroupés dans un ouvrage posthume à l'immense succès éditorial : *My Utmost for His Highest* (1927), livre qui comporte une méditation chrétienne pour chacun des 365 jours de l'année.

Madeleine Blocher-Sallens (1881-1971)

"Féministe et fondamentaliste"

File de Ruben Sallens, elle devient la première pasteur(e) à part entière du protestantisme français à la mort de son mari Arthur, qui conduisit jusqu'à l'Église baptiste du Tabernacle, à Paris.

Doctrinalement proche des positions fondamentalistes, elle n'a pourtant cessé de plaider pour la prise de parole féminine au sein des assemblées.

Elle est à l'origine de la création d'une colonie de vacances (Le Nid Fleuri) et d'une librairie (Les Bons Semeurs). Elle a enseigné à l'Institut Biblique de Nogent et a écrit plusieurs ouvrages dont *Libérées par Christ* pour son service, en 1961.

8

Assis, de gauche à droite : Stephen Blocher (1916), Arthur Blocher (1877-1925), Madeleine Blocher-Sallens (1881-1971), Philippe Blocher (1916-1968). Debout : Jeanne Decorvet-Blocher (1905-1995), Jacques-A. Blocher (1909-1986).

Lilian Lim (1959-2009)

Une théologienne sans frontière

Cette baptiste chinoise s'est formée au Baptist Theological Seminary de Singapour, puis au séminaire baptiste de Louisville (États-Unis) où elle soutient une thèse en théologie et Nouveau Testament.

Enseignante passionnée, elle a été élue, en 2005, présidente de l'Asia Baptist Graduate Theological Seminary, consortium regroupant plusieurs séminaires baptistes asiatiques.

Elle affirme : "Le Tsunami a effacé des centaines de milliers de vies en quelques instants. Que nous faut-il de plus pour réaliser combien la vie est brève ?"

Une vie trop courte pour négliger l'essentiel, rappelle cette théologienne sans frontière prématurément décédée le 25 juin 2009.

10

Baptême par immersion, en Inde, en 2007

Baptême par immersion, au Cambodge, en 2008

Baptêmes par immersion en Jamaïque

Les baptêmes

11

Baptistère de l'Église baptiste de Chaury (32)

Baptistère de l'Église baptiste, avenue du Maine, à Paris (75)

Baptistère de l'Église baptiste de Toulouse (31)

Les baptistères

12

Baptistère de l'Église baptiste, rue de Sévres

Baptistère de l'Église baptiste de Ris-Orangis (91)

Baptistère de l'Église baptiste de la rue de Lille, à Paris (75)

Les baptistères

13

Le Président de la République Française, M. le Duc de Nemours, a l'honneur de vous adresser ses vives félicitations pour le succès de votre œuvre.

Le Ministre de l'Instruction Publique, M. le Duc de Nemours, a l'honneur de vous adresser ses vives félicitations pour le succès de votre œuvre.

Document daté du 23 juillet 1884

14

Le Ministre de l'Instruction Publique, M. le Duc de Nemours, a l'honneur de vous adresser ses vives félicitations pour le succès de votre œuvre.

Document daté du 23 juillet 1884

15

Poème écrit par Ruben Sallens à l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean Calvin - 152

16

Poème écrit par Ruben Sallens à l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean Calvin - 222

Les 2 fiches ci-dessus sont le complément du panneau n°8 de la page précédente (les baptistes, restaurateurs du culte protestant dans la ville natale de Calvin).

Attention, une erreur s'est glissée dans les 2 fiches ci-contre, une page et en double... vous pourrez télécharger la correction sur le site : <http://shdbf.hautetfort.com> et vous prions de bien vouloir nous excuser pour ce désagrément...